

COMMUNIQUÉ HEBDOMADAIRE

L'inflation poursuit aussi sa hausse au Canada

RÉFLEXIONS DE LA SEMAINE

- ▶ Le PIB est-il une mesure fiable de l'impact des inondations en Colombie-Britannique?

STATISTIQUES CLÉS DE LA SEMAINE

- ▶ États-Unis : fortes hausses des ventes et de la production industrielle en octobre.
- ▶ Les mises en chantier américaines ont diminué le mois dernier.
- ▶ Canada : le taux annuel d'inflation totale est monté à 4,7 % en octobre.
- ▶ Canada : la tendance à la baisse des mises en chantier se poursuit, mais les ventes de propriétés existantes font preuve d'une certaine résilience.
- ▶ Canada : les ventes des manufacturiers et des détaillants ont diminué en septembre.

À SURVEILLER

- ▶ États-Unis : une nouvelle progression des ventes de maisons neuves est attendue, mais la revente semble avoir ralenti.
- ▶ La croissance mensuelle de la consommation des Américains a probablement été gonflée par la hausse des prix.

MARCHÉS FINANCIERS

- ▶ Une autre semaine difficile pour les Bourses.
- ▶ Les taux obligataires en baisse après l'annonce de nouveaux confinements.
- ▶ L'euro est pénalisé par les craintes de ralentissement économique devant le rebond des cas de COVID-19 en Europe.

TABLE DES MATIÈRES

Réflexions de la semaine.....	2	Marchés financiers.....	4	Indicateurs économiques de la semaine.....	6
Statistiques clés de la semaine	3	À surveiller cette semaine	5	Tableaux : <i>Indicateurs économiques</i>	8
<i>États-Unis, Canada</i>		<i>États-Unis, Canada, Outre-mer</i>		<i>Principaux indicateurs financiers</i>	10

Réflexions de la semaine

Le PIB est-il une mesure fiable de l'impact des inondations en Colombie-Britannique?

Par Jimmy Jean, vice-président, économiste en chef et stratège

Une autre catastrophe climatique a frappé le Canada cette semaine et nous sommes naturellement de tout cœur avec les personnes et les communautés touchées par les inondations en Colombie-Britannique. L'ironie d'une telle tragédie, survenant immédiatement après la COP26, n'échappe évidemment à personne. Elle illustre à quel point l'on doit investir non seulement pour réduire les risques reliés à la transition énergétique, mais aussi les risques physiques. En attendant, l'accent est mis sur l'étendue des dégâts et l'impact économique. Au moment où nous écrivons ces lignes, la Colombie-Britannique est en état d'urgence, des communautés entières ont été évacuées et les principales infrastructures ferroviaires et routières ainsi que plusieurs bâtiments ont été submergés ou gravement endommagés par les glissements de terrain.

Les chaînes d'approvisionnement étant déjà mises à rude épreuve, cette catastrophe ne pouvait pas survenir à un pire moment. Le port de Vancouver, le plus fréquenté du Canada, était déjà aux prises avec une croissance dans les deux chiffres des importations, avec une augmentation correspondante du transport par rail et par camion. Bien que les compagnies ferroviaires s'attendent à ce que la plupart de leurs lignes soient réparées d'ici la semaine prochaine, les inondations sont survenues au moment où le système logistique local était le moins apte à les supporter. Et cela pourrait signifier des pénuries de produits essentiels pour d'autres secteurs. Le secteur agricole en est un bon exemple : non seulement les terres ont été endommagées, mais de nombreux animaux ont péri dans les inondations. L'effet de celles-ci se fera probablement aussi sentir dans la province voisine de l'Alberta. L'oléoduc Trans Mountain est toujours en panne au moment de la rédaction de cet article. Chaque jour, ce pipeline transporte 300 000 barils de produits énergétiques de l'Alberta vers la vallée du Bas-Fraser de la Colombie-Britannique, où une partie de ces produits est expédiée à l'étranger. Il y a aussi l'impact économique de la diminution des heures travaillées sur le marché du travail.

La quantification de l'impact économique global, alors que la situation est encore incertaine, constitue un exercice périlleux. L'examen des tragédies précédentes peut néanmoins donner une idée. Les inondations du sud de l'Alberta de juin 2013 constituent un tel précédent. Le gouvernement de l'Alberta a estimé que les inondations ont fait chuter le PIB mensuel de la province de 2,2 %. À l'échelle nationale, le PIB s'est contracté de 0,4 % ce

mois-là, mais le PIB a rebondi rapidement le mois suivant avec un gain de 0,6 %.

Une reprise économique rapide après une catastrophe naturelle est assez typique. L'ouragan *Katrina* en 2005 a été l'une des catastrophes naturelles les plus dévastatrices à frapper les États-Unis depuis 1950. Pourtant, une étude du National Bureau of Economic Research (NBER) a montré qu'il n'avait eu que des conséquences « faibles et essentiellement transitoires » sur les salaires et l'emploi. Nous pouvons nous attendre à une situation similaire à la suite des inondations en Colombie-Britannique.

La raison en est que le PIB est une mesure des biens et services produits à un moment donné. Le PIB sera directement affecté par la perturbation de l'activité économique, mais pas par la destruction des biens, du capital ou des infrastructures. La destruction du stock de capital aura un effet domino, entravant la capacité de production pendant que le capital est reconstruit. Toutefois, les dépenses nécessaires à la reconstruction ont tendance à être supérieures à l'effet de la perte de production.

En outre, une grande partie de l'argent non dépensé pendant une perturbation est dépensé plus tard, le fameux concept de demande refoulée. Ce phénomène s'est manifesté lorsque l'économie est sortie des confinements pendant la pandémie. À la suite d'une catastrophe naturelle, il y a également des dépenses pour les efforts de nettoyage ou, encore, l'hébergement temporaire dans des zones voisines.

Cela signifie qu'il est trompeur de considérer les catastrophes naturelles strictement à travers le prisme du PIB. Nous avons abordé ce point ainsi que d'autres lacunes du PIB dans un [Point de vue économique](#). De par sa conception, le PIB tend à considérer les catastrophes naturelles comme des événements résultant en impact net positif, ce qui est absurde. Par exemple, le PIB ignore largement le coût d'opportunité des dépenses de reconstruction. Et le PIB ne tient pas compte de l'effet sur la santé physique et mentale des individus et des communautés ou, encore, de la valeur des possessions intangibles (ex. : souvenirs) qu'ils ont définitivement perdues. Il vaut donc mettre de côté le PIB pour un moment et se concentrer sur les efforts qu'il faudra entreprendre pour protéger la société et l'économie des catastrophes climatiques futures.

Statistiques clés de la semaine

Par Francis Généreux, économiste principal, et Benoit P. Durocher, économiste principal

ÉTATS UNIS

- ▶ Les ventes au détail ont progressé de 1,7 % en octobre, après des gains de 0,8 % en septembre et de 1,2 % en août. Les ventes d'automobiles ont augmenté de 1,8 %, une deuxième hausse consécutive. La valeur des ventes auprès des stations-service a bondi de 3,9 % sous l'impulsion des prix de l'essence. Excluant les autos et l'essence, les ventes ont crû de 1,4 %, après une hausse de 0,5 % en septembre.
- ▶ La production industrielle a augmenté de 1,6 % en octobre, après une baisse de 1,3 % en septembre. La production manufacturière a progressé de 1,2 %, tout comme la production d'énergie. La fabrication a notamment été aidée par un rebond de 11,0 % du secteur automobile. Le secteur minier a bondi de 4,1 %.
- ▶ Les premiers indices manufacturiers régionaux publiés pour le mois de novembre ont affiché de fortes hausses. L'indice Empire de la Réserve fédérale de New York a augmenté de 19,8 à 30,9. Il montre aussi une baisse des pressions du côté des délais de livraison et des commandes en attente. De son côté, l'indice de la Réserve fédérale de Philadelphie est passé de 23,8 à 39,0.
- ▶ Les mises en chantier ont diminué de 0,7 % en octobre. C'est la première fois qu'elles subissent deux reculs mensuels consécutifs depuis janvier et février derniers. Ainsi, le niveau annualisé des mises en chantier est passé de 1 573 000 unités en août à 1 530 000 en septembre, puis à 1 520 000 en octobre. La baisse est venue du côté des maisons individuelles (-3,9 %), alors que les nouvelles constructions de logements multiples ont grimpé de 6,8 %. L'octroi des permis de bâtir a, cependant, augmenté le mois dernier, passant de 1 586 000 unités en septembre à 1 650 000 en octobre. On remarque aussi que le nombre d'unités en cours de construction en octobre, soit 1 451 000, était le plus élevé depuis février 1974.
- ▶ L'indicateur avancé du Conference Board a progressé de 0,9 % en octobre, après un gain de 0,1 % en septembre. Huit des dix composantes ont amené une contribution positive à la variation mensuelle de l'indice, mais la palme revient aux demandes d'assurance-chômage qui ont procuré un apport de 0,6 point de pourcentage à la hausse de 0,9 % d'octobre.

CANADA

- ▶ L'indice des prix à la consommation (IPC) a augmenté de 0,7 % en octobre. Le taux annuel d'inflation totale est passé de 4,4 % à 4,7 %. Le plateau tant attendu de l'inflation canadienne ne s'est pas matérialisé en octobre alors que la variation annuelle de l'IPC total a poursuivi son ascension. Le prix de l'essence a encore crû et celui du gaz naturel a connu en octobre une hausse mensuelle particulièrement élevée en raison de perturbations sur les marchés internationaux. À cela s'est ajoutée une croissance des prix attribuée aux effets saisonniers plus grande que prévu pour le mois d'octobre. Les pressions haussières sur les prix restent par contre très généralisées.
- ▶ La tendance à la baisse des mises en chantier s'est poursuivie en octobre, avec 236 554 unités contre 251 151 en septembre. Toutefois, le niveau demeure relativement élevé d'un point de vue historique. Le recul mensuel a été particulièrement important en Ontario, au Manitoba et en Saskatchewan.
- ▶ Après avoir atteint un sommet historique en mars dernier, le marché de l'habitation a ralenti de façon importante depuis le printemps, alors qu'une certaine normalisation était observée. La tendance à la baisse du marché de l'habitation est toutefois moins évidente depuis quelques mois. Après s'être stabilisé en août, le nombre de propriétés existantes vendues a rebondi en septembre (+1,5 %) et en octobre (+8,6 %). Le marché de l'habitation fait donc preuve d'une résilience étonnante.
- ▶ La valeur des ventes au détail a diminué de 0,6 % en septembre, soit un recul nettement moins prononcé que le résultat provisoire indiquant une diminution de 1,9 %. L'essentiel de la baisse des ventes au détail est toutefois concentré en Ontario, qui a connu un recul de 4,4 % en septembre. À l'opposé, toutes les autres provinces ont bénéficié d'un accroissement de leurs ventes au détail. En excluant l'Ontario, les ventes au détail dans le reste du pays ont augmenté de 1,7 % durant le mois.
- ▶ Comme prévu, les ventes des manufacturiers ont fortement diminué en septembre avec un recul de 3,0 %. Les ventes de produits automobiles ont chuté de -24,7 % durant le mois, alors que les problèmes d'approvisionnement continuent à se faire sentir.
- ▶ Les ventes des grossistes ont augmenté de 1,0 % en septembre, après un gain de 0,7 % en août. Une hausse importante a notamment été observée au sein des grossistes de machines, de matériel et de fournitures.

Marchés financiers

Les marchés préoccupés par les nouvelles mesures sanitaires en Europe

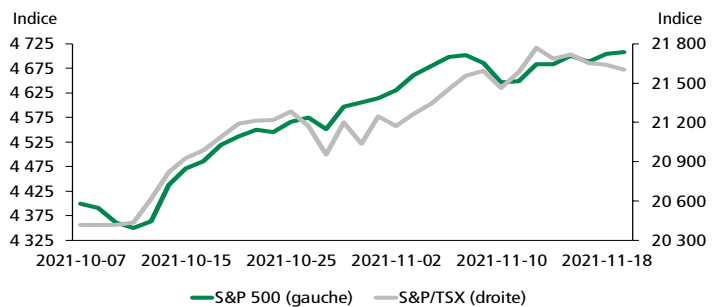
Par Hendrix Vachon, économiste principal, et Lorenzo Tessier-Moreau, économiste senior

Les Bourses nord-américaines semblaient en quête de direction en cette semaine plutôt tranquille au point de vue des données économiques. Malgré une saison des résultats financiers au-delà des attentes, les investisseurs sont maintenant préoccupés par la suite des choses. Le choix du prochain président de la Réserve fédérale sera annoncé dans les prochains jours, ce qui garde les marchés fébriles, surtout dans un contexte d'inflation galopante. Vendredi matin, c'étaient surtout les nouvelles mesures sanitaires annoncées en Europe qui retenaient l'attention. Globalement, les titres technologiques de l'indice NASDAQ s'en tiraient un peu mieux, en hausse d'environ 1 % sur la semaine. Les indices exposés aux secteurs plus traditionnels, dont l'indice canadien S&P/TSX et le Dow Jones, se dirigeaient vers des baisses hebdomadaires d'un peu plus de 1 % au moment d'écrire ces lignes, alors que le S&P 500 était stable par rapport à vendredi dernier. Le prix du baril de pétrole WTI (*West Texas Intermediate*) se dirigeait vers une baisse de près de 5 % en raison des mauvaises nouvelles en Europe, mais aussi parce que la Chine a annoncé qu'elle pourrait piger dans ses réserves stratégiques.

Le marché obligataire américain est demeuré plutôt calme jusqu'à vendredi lorsque les craintes en Europe ont fait chuter les taux de quelques points sur la plupart des échéances. Les taux canadiens ont augmenté dans la foulée des chiffres d'inflation mercredi, pour ensuite redescendre dès le lendemain. Les mauvaises nouvelles en Europe ont ensuite contribué à les ramener à la baisse.

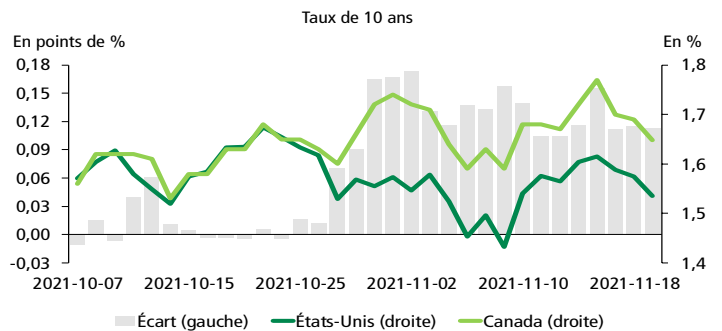
Le dollar américain continue d'être soutenu par les attentes de resserrement monétaire aux États-Unis, mais aussi par les craintes en Europe. Les nouvelles mesures sanitaires pour lutter contre la pandémie pourraient se traduire par un ralentissement économique au quatrième trimestre. L'euro est passé sous 1,13 \$ US vendredi matin. La livre sterling s'est montrée plus résiliente, bien qu'elle ait aussi baissé vendredi, elle s'était appréciée plus tôt dans la semaine alors que la Banque d'Angleterre pourrait bientôt annoncer une hausse de taux d'intérêt. Le dollar canadien est pénalisé par la baisse des prix du pétrole et il est momentanément passé sous 0,79 \$ US vendredi matin.

GRAPHIQUE 1
Marchés boursiers



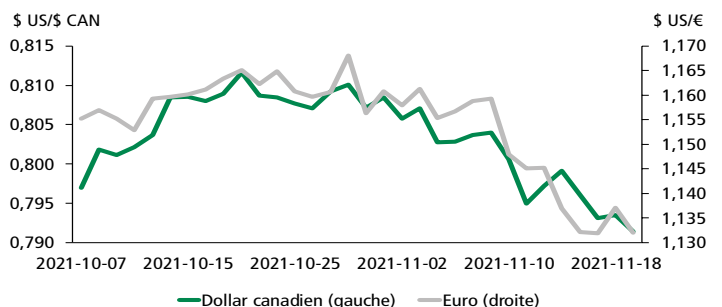
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 2
Marchés obligataires



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 3
Marchés des devises



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

À surveiller

Par Francis Généreux, économiste principal

LUNDI 22 novembre - 10:00

Octobre	taux ann.
Consensus	6 200 000
Desjardins	6 180 000
Septembre	6 290 000

MERCREDI 24 novembre - 8:30

Octobre	m/m
Consensus	0,2 %
Desjardins	0,1 %
Septembre	-0,3 %

MERCREDI 24 novembre - 10:00

Octobre	m/m
Consensus	1,0 %
Desjardins	0,9 %
Septembre	0,6 %

MERCREDI 24 novembre - 10:00

Octobre	taux ann.
Consensus	798 000
Desjardins	825 000
Septembre	800 000

MARDI 23 novembre - 4:00

Novembre	
Consensus	53,0
Octobre	54,2

ÉTATS UNIS

Ventes de maisons existantes (octobre) – La revente de maisons a connu une forte hausse de 7,0 % en septembre. Ce gain fait suite à une baisse de 2,0 % en août. On s’attend cependant à un recul pour le mois d’octobre. C’est ce que suggère la diminution de 2,3 % des ventes en suspens au cours du mois précédent. On a aussi observé une baisse, quoique légère comparativement aux augmentations des deux mois précédents, des demandes de prêts hypothécaires en vue d’un achat. Finalement, les informations régionales signalent aussi une diminution de la revente par rapport au niveau du mois de septembre. Somme toute, on prévoit que les ventes de maisons existantes passeront à 6 180 000 unités.

Nouvelles commandes de biens durables (octobre) – Les nouvelles commandes de biens durables ont diminué de 0,3 % en septembre sous l’effet de baisses dans le secteur des transports. On devrait cependant observer un bon regain en octobre du côté des automobiles, alors que la production a rebondi de 11,0 % dans ce secteur. On s’attend, toutefois, à une autre diminution des commandes liées à l’aviation. Excluant les transports, une hausse de 0,4 % est prévue. Les nouvelles commandes totales devraient afficher un gain de 0,1 %.

Dépenses de consommation (août) – Après une progression de 0,6 % en août, la consommation réelle a de nouveau augmenté en septembre, cette fois avec une croissance de 0,3 %. Pour le mois, d’octobre, le regain du nombre d’automobiles neuves vendues devrait appuyer la croissance mensuelle de la consommation réelle. Toutefois, même si elles ont affiché une forte progression en octobre, les ventes au détail semblent plutôt avoir été gonflées par la hausse des prix. Ainsi, leur contribution à la consommation réelle devrait être plutôt mince. On s’attend à un gain de seulement 0,2 % de celle-ci. Le déflateur des dépenses de consommation devrait afficher une forte augmentation de 0,7 % qui devrait amener sa variation annuelle à 5,0 %. Ce serait le plus haut taux depuis novembre 1990. La hausse du revenu personnel sera encore une fois restreinte par la baisse des prestations d’assurance-chômage.


Ventes de maisons neuves (octobre) – Les ventes de maisons neuves ont enregistré en septembre leur plus forte augmentation mensuelle depuis juillet 2020. Le gain de 14,0 % a amené le niveau annualisé de ventes à 800 000 unités, le plus haut depuis mars dernier. On s’attend à une autre croissance pour le mois d’octobre. On remarque notamment une progression de 2,7 % des permis de bâtir des maisons individuelles au cours du mois dernier. La confiance des constructeurs affiche aussi des hausses, notamment pour sa composante liée aux ventes de maisons individuelles. Ainsi, le niveau de ventes devrait passer à 825 000 unités.


OUTRE MER

Zone euro : Indices PMI (novembre – préliminaire) – L’indice PMI composite eurolandais est en baisse constante depuis son sommet cyclique de 60,2 enregistré en juillet dernier. L’indice est tombé à 54,2 en octobre, son plus bas niveau depuis avril. Le plus récent recul est surtout venu du secteur des services. Il reste maintenant à voir si la résurgence de cas de COVID-19 dans certains pays européens provoquera une nouvelle diminution des indices PMI eurolandais.

Indicateurs économiques

Semaine du 22 au 26 novembre 2021

Jour	Heure	Indicateur	Période	Consensus		Données précédentes
ÉTATS-UNIS						
LUNDI 22	10:00	Ventes de maisons existantes (taux ann.)	Oct.	6 200 000	6 180 000	6 290 000
MARDI 23	---	---				
MERCREDI 24	8:30	Demandes initiales d'assurance-chômage	15-19 nov.	260 000	265 000	268 000
	8:30	PIB réel (taux ann.)	T3d	2,2 %	2,0 %	2,0 %
	8:30	Nouvelles commandes de biens durables (m/m)	Oct.	0,2 %	0,1 %	-0,3 %
	8:30	Balance commerciale de biens – préliminaire (G\$ US)	Oct.	-94,8	-92,7	-96,3
	8:30	Stocks des détaillants (m/m)	Oct.	nd	nd	-0,2 %
	8:30	Stocks des grossistes – préliminaire (m/m)	Oct.	1,1 %	nd	1,4 %
	10:00	Indice de confiance du Michigan – final	Nov.	66,8	66,8	66,8
	10:00	Revenu personnel (m/m)	Oct.	0,2 %	0,1 %	-1,0 %
	10:00	Dépenses de consommation (m/m)	Oct.	1,0 %	0,9 %	0,6 %
	10:00	Déflateur des dépenses de consommation				
		Total (m/m)	Oct.	0,7 %	0,7 %	0,3 %
		Excluant aliments et énergie (m/m)	Oct.	0,4 %	0,4 %	0,2 %
		Total (a/a)	Oct.	5,1 %	5,0 %	4,4 %
		Excluant aliments et énergie (a/a)	Oct.	4,1 %	4,1 %	3,6 %
	10:00	Ventes de maisons neuves (taux ann.)	Oct.	798 000	825 000	800 000
	14:00	Publication du compte rendu de la Réserve fédérale				
JEUDI 25	---	Marchés fermés (<i>Thanksgiving Day</i>)				
VENDREDI 26	---	---				
CANADA						
LUNDI 22	---	---				
MARDI 23	13:00	Discours d'un sous-gouverneur de la Banque du Canada, P. Beaudry				
MERCREDI 24	---	---				
JEUDI 25	8:30	Rémunération hebdomadaire moyenne (a/a)	Sept.	nd	3,2 %	2,6 %
	8:30	Nombre de salariés (m/m)	Sept.	nd	0,7 %	0,4 %
	16:00	Mise à jour économique et budgétaire 2021 du gouvernement du Québec				
VENDREDI 26	---	---				

Note : Desjardins, Études économiques participent à toutes les semaines au sondage de la maison Bloomberg pour le Canada et les États-Unis. Environ 15 économistes sont consultés pour le sondage au Canada et près d'une centaine du côté américain. Les simplifications m/m, t/t et a/a correspondent respectivement à des variations mensuelles, trimestrielles et annuelles. À la suite du trimestre, les simplifications p, d et t correspondent respectivement à première estimation, deuxième estimation et troisième estimation. Les heures indiquées sont à l'heure normale de l'Est (GMT - 5 heures).  Prévisions de Desjardins, Études économiques du Mouvement des caisses Desjardins.

Indicateurs économiques

Semaine du 22 au 26 novembre 2021

Pays	Heure	Indicateur	Période	Consensus		Données précédentes		
				m/m (t/t)	a/a	m/m (t/t)	a/a	
OUTRE-MER								
LUNDI 22								
Zone euro	10:00	Confiance des consommateurs – préliminaire	Nov.	-5,5		-4,8		
Japon	19:30	Indice PMI composite – préliminaire	Nov.	nd		50,7		
Japon	19:30	Indice PMI manufacturier – préliminaire	Nov.	nd		53,2		
Japon	19:30	Indice PMI services – préliminaire	Nov.	nd		50,7		
MARDI 23								
France	3:15	Indice PMI composite – préliminaire	Nov.	53,6		54,7		
France	3:15	Indice PMI manufacturier – préliminaire	Nov.	53,0		53,6		
France	3:15	Indice PMI services – préliminaire	Nov.	55,3		56,6		
Allemagne	3:30	Indice PMI composite – préliminaire	Nov.	51,0		52,0		
Allemagne	3:30	Indice PMI manufacturier – préliminaire	Nov.	56,8		57,8		
Allemagne	3:30	Indice PMI services – préliminaire	Nov.	51,6		52,4		
Zone euro	4:00	Indice PMI composite – préliminaire	Nov.	53,0		54,2		
Zone euro	4:00	Indice PMI manufacturier – préliminaire	Nov.	57,2		58,3		
Zone euro	4:00	Indice PMI services – préliminaire	Nov.	53,5		54,6		
Royaume-Uni	4:30	Indice PMI composite – préliminaire	Nov.	57,5		57,8		
Royaume-Uni	4:30	Indice PMI manufacturier – préliminaire	Nov.	57,4		57,8		
Royaume-Uni	4:30	Indice PMI services – préliminaire	Nov.	58,5		59,1		
Nouvelle-Zélande	20:00	Réunion de la Banque de réserve de la Nouvelle-Zélande	Nov.	0,75 %		0,50 %		
MERCREDI 24								
Corée du Sud	---	Réunion de la Banque de Corée	Nov.	1,00 %		0,75 %		
France	2:45	Confiance des entreprises	Nov.	112		113		
France	2:45	Perspectives de production	Nov.	18		21		
Allemagne	4:00	Indice Ifo – climat des affaires	Nov.	96,7		97,7		
Allemagne	4:00	Indice Ifo – situation courante	Nov.	99,0		100,1		
Allemagne	4:00	Indice Ifo – situation future	Nov.	94,4		95,4		
JEUDI 25								
Japon	0:00	Indicateur avancé – final	Sept.	nd		99,7		
Japon	0:00	Indicateur coïncident – final	Sept.	nd		87,5		
Allemagne	2:00	Confiance des consommateurs	Déc.	-1,0		0,9		
Allemagne	2:00	PIB réel – final	T3	1,8 %	2,5 %	1,8 %	2,5 %	
Suède	3:30	Réunion de la Banque de Suède	Nov.	0,00 %		0,00 %		
Japon	18:30	Indice des prix à la consommation – Tokyo	Nov.		0,4 %		0,1 %	
VENDREDI 26								
France	2:45	Confiance des consommateurs	Nov.	98		99		
Zone euro	4:00	Masse monétaire M3	Oct.		7,4 %		7,4 %	
Italie	4:00	Confiance des consommateurs	Nov.	117,0		118,4		
Italie	4:00	Confiance économique	Nov.	nd		115,0		

Note : Contrairement au Canada et aux États-Unis, la divulgation des chiffres économiques outre-mer se fait de façon beaucoup plus approximative. La journée de publication des statistiques est donc indicative seulement. Les simplifications m/m, t/t et a/a correspondent respectivement à des variations mensuelles, trimestrielles et annuelles. (SA) : ajusté pour les saisonnalités, (NSA) : non ajusté pour les saisonnalités. Les heures indiquées sont à l'heure normale de l'Est (GMT - 5 heures).

ÉTATS-UNIS
Indicateurs économiques trimestriels

	TRIM. DE RÉF.	NIVEAU	VARIATION (%)		VARIATION ANNUELLE (%)		
			Trim. ann.	1 an	2020	2019	2018
Produit intérieur brut (G\$ 2012)	2021 T3	19 465	2,0	4,9	-3,4	2,3	2,9
Consommation (G\$ 2012)	2021 T3	13 719	1,6	7,0	-3,8	2,2	2,9
Dépenses gouvernementales (G\$ 2012)	2021 T3	3 380	0,8	0,6	2,5	2,2	1,4
Investissements résidentiels (G\$ 2012)	2021 T3	694,2	-7,7	5,5	6,8	-0,9	-0,6
Investissements non résidentiels (G\$ 2012)	2021 T3	2 886	1,8	9,0	-5,3	4,3	6,4
Changement des stocks (G\$ 2012) ¹	2021 T3	-77,7	---	---	-42,3	75,1	65,7
Exportations (G\$ 2012)	2021 T3	2 289	-2,5	5,7	-13,6	-0,1	2,8
Importations (G\$ 2012)	2021 T3	3 601	6,0	13,0	-8,9	1,2	4,1
Demande intérieure finale (G\$ 2012)	2021 T3	20 678	1,0	6,0	-2,5	2,4	3,0
Déflateur du PIB (2012 = 100)	2021 T3	119,2	5,7	4,6	1,3	1,8	2,4
Productivité du travail (2012 = 100)	2021 T3	111,3	-5,0	-0,5	2,4	2,0	1,5
Coût unitaire de main-d'œuvre (2012 = 100)	2021 T3	120,9	8,3	4,8	4,5	1,8	1,9
Indice du coût de l'emploi (déc. 2005 = 100)	2021 T3	146,6	5,4	3,7	2,6	2,8	2,8
Solde du compte courant (G\$) ¹	2021 T2	-190,3	---	---	-616,1	-472,1	-438,2

¹ Statistique représentant le niveau au cours de la période; * Nouvelle statistique par rapport à la semaine précédente.

ÉTATS-UNIS
Indicateurs économiques mensuels

	MOIS DE RÉF.	NIVEAU	VARIATION (%)			
			-1 mois	-3 mois	-6 mois	-12 mois
Indicateur avancé (2016 = 100)	Oct.*	118,3	0,9	1,6	4,6	9,3
Indice ISM manufacturier ¹	Oct.	60,8	61,1	59,5	60,7	58,8
Indice ISM non manufacturier ¹	Oct.	66,7	61,9	64,1	62,7	56,2
Confiance cons. Conference Board (1985 = 100) ¹	Oct.	113,8	109,8	125,1	117,5	101,4
Dépenses de consommation (G\$ 2012)	Sept.	13 773	0,3	0,6	1,1	6,2
Revenu personnel disponible (G\$ 2012)	Sept.	15 335	-1,6	-1,2	-19,8	-2,0
Crédit à la consommation (G\$)	Sept.	4 367	0,7	1,4	3,4	4,9
Ventes au détail (M\$)	Oct.*	638 189	1,7	3,7	1,5	16,3
Excluant automobiles (M\$)	Oct.*	511 603	1,7	4,6	5,0	17,6
Production industrielle (2012 = 100)	Oct.*	101,6	1,6	0,3	2,4	5,1
Taux d'utilis. capacité de production (%) ¹	Oct.*	76,4	75,2	76,2	74,8	72,9
Nouv. commandes manufacturières (M\$)	Sept.	515 892	0,2	1,9	5,7	14,9
Nouv. commandes biens durables (M\$)	Sept.	261 433	-0,3	1,5	4,8	15,3
Stocks des entreprises (G\$)	Sept.*	2 102	0,7	2,1	3,7	7,5
Mises en chantier résidentielles (k) ¹	Oct.*	1 520	1 530	1 562	1 514	1 514
Permis de bâtir résidentiels (k) ¹	Oct.*	1 650	1 586	1 630	1 733	1 595
Ventes de maisons neuves (k) ¹	Sept.	800,0	702,0	683,0	873,0	971,0
Ventes de maisons existantes (k) ¹	Sept.	6 290	5 880	5 870	6 010	6 440
Surplus commercial (M\$) ¹	Sept.	-80 934	-72 813	-73 230	-72 222	-62 625
Emplois non agricoles (k) ²	Oct.	148 319	531,0	1 326	3 993	5 774
Taux de chômage (%) ¹	Oct.	4,6	4,8	5,4	6,1	6,9
Prix à la consommation (1982-1984 = 100)	Oct.	276,7	0,9	1,6	3,7	6,2
Excluant aliments et énergie	Oct.	281,7	0,6	0,9	2,9	4,6
Déflateur des dépenses de cons. (2012 = 100)	Sept.	116,6	0,3	1,1	2,7	4,4
Excluant aliments et énergie	Sept.	118,3	0,2	0,8	2,5	3,6
Prix à la production (2009 = 100)	Oct.	129,7	0,6	1,9	4,4	8,6
Prix des exportations (2000 = 100)	Oct.*	145,2	1,5	2,2	6,8	18,0
Prix des importations (2000 = 100)	Oct.*	136,5	1,2	1,4	4,1	10,7

¹ Statistique représentant le niveau du mois de la colonne; ² Statistique représentant la variation depuis le mois de référence;

* Nouvelle statistique par rapport à la semaine précédente.

CANADA
Indicateurs économiques trimestriels

	TRIM. DE RÉF.	NIVEAU	VARIATION (%)		VARIATION ANNUELLE (%)		
			Trim. ann.	1 an	2020	2019	2018
Produit intérieur brut (M\$ 2012)	2021 T2	2 071 190	-1,1	12,7	-5,3	1,9	2,4
Cons. des ménages (M\$ 2012)	2021 T2	1 148 842	0,2	14,2	-6,0	1,6	2,5
Cons. des gouvernements (M\$ 2012)	2021 T2	447 597	6,1	10,0	-0,3	2,0	2,9
Investissements résidentiels (M\$ 2012)	2021 T2	172 288	-12,4	42,3	4,1	-0,2	-1,7
Investissements non résidentiels (M\$ 2012)	2021 T2	159 670	12,1	7,7	-13,6	1,1	3,1
Changement des stocks (M\$ 2012) ¹	2021 T2	8 308	---	---	-15 937	18 766	15 486
Exportations (M\$ 2012)	2021 T2	602 785	-15,0	12,0	-10,0	1,3	3,7
Importations (M\$ 2012)	2021 T2	634 610	-0,1	26,1	-11,2	0,4	3,4
Demande intérieure finale (M\$ 2012)	2021 T2	2 087 592	0,7	14,4	-4,3	1,4	2,5
Déflateur du PIB (2012 = 100)	2021 T2	118,9	9,2	9,2	0,7	1,7	1,8
Productivité du travail (2012 = 100)	2021 T2	110,7	2,3	-12,6	8,1	1,0	0,6
Coût unitaire de main-d'œuvre (2012 = 100)	2021 T2	117,1	11,1	1,1	3,1	2,9	3,1
Solde du compte courant (M\$) ¹	2021 T2	3 581	---	---	-40 087	-47 384	-52 224
Taux d'utilis. capacité de production (%) ¹	2021 T2	82,0	---	---	77,4	82,6	83,7
Revenu personnel disponible (M\$)	2021 T2	1 463 752	9,2	-1,7	10,4	3,8	3,1
Excédent d'expl. net des sociétés (M\$)	2021 T2	386 256	1,6	68,1	-4,0	0,6	3,8

¹ Statistique représentant le niveau au cours de la période; * Nouvelle statistique par rapport à la semaine précédente.

CANADA
Indicateurs économiques mensuels

	MOIS DE RÉF.	NIVEAU	VARIATION (%)			
			-1 mois	-3 mois	-6 mois	-12 mois
Produit intérieur brut (M\$ 2012)	Août	1 972 761	0,4	1,0	0,9	4,1
Production industrielle (M\$ 2012)	Août	387 430	0,5	1,6	1,2	5,5
Ventes des manufacturiers (M\$)	Sept.*	58 460	-3,0	-3,1	-1,5	8,4
Mises en chantier (k) ¹	Oct.*	236,6	249,9	273,5	274,9	227,3
Permis de bâtir (M\$)	Sept.	10 140	4,3	-1,5	-8,6	4,9
Ventes au détail (M\$)	Sept.*	56 643	-0,6	0,9	-2,6	4,8
<i>Excluant automobiles (M\$)</i>	Sept.*	42 032	-0,2	1,7	-2,9	6,0
Ventes des grossistes (M\$)	Sept.*	71 339	1,0	-0,1	0,1	7,7
Surplus commercial (M\$) ¹	Sept.	1 858	1 509	2 258	-1 322	-3 762
<i>Exportations (M\$)</i>	Sept.	53 000	-2,3	-0,7	4,5	15,7
<i>Importations (M\$)</i>	Sept.	51 142	-3,0	0,0	-1,7	3,1
Emplois (k) ²	Oct.	19 162	31,2	92,8	89,2	56,6
Taux de chômage (%) ¹	Oct.	6,7	6,9	7,5	8,1	9,0
Rémunération hebdomadaire moyenne (\$)	Août	1 138	0,7	0,2	0,3	2,6
Nombre de salariés (k) ²	Août	16 679	59,7	207,4	130,2	101,8
Prix à la consommation (2002 = 100)	Oct.*	143,9	0,7	1,1	2,6	4,7
<i>Excluant aliments et énergie</i>	Oct.*	136,8	0,4	0,9	1,9	3,2
<i>Excluant huit éléments volatils</i>	Oct.*	141,5	0,6	1,1	2,4	3,8
Prix des produits industriels (2010 = 100)	Sept.	115,8	1,0	0,6	6,0	14,9
Prix des matières premières (2010 = 100)	Sept.	126,8	2,5	1,6	10,1	31,9
Masse monétaire M1+ (M\$)	Sept.*	1 580 057	0,0	2,3	7,9	16,7

¹ Statistique représentant le niveau du mois de la colonne; ² Statistique représentant la variation depuis le mois de référence;

* Nouvelle statistique par rapport à la semaine précédente.

ÉTATS-UNIS, CANADA, OUTRE-MER

Principaux indicateurs financiers

EN % (SAUF SI INDIQUÉ)	ACTUEL		DONNÉES PRÉCÉDENTES				DERNIÈRES 52 SEMAINES		
	19 nov.	12 nov.	-1 mois	-3 mois	-6 mois	-12 mois	Haut	Moyenne	Bas
États-Unis									
Fonds fédéraux – cible	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25
Bons du Trésor – 3 mois	0,04	0,05	0,06	0,05	0,01	0,07	0,11	0,05	0,01
Obligations – 2 ans	0,48	0,49	0,46	0,22	0,16	0,17	0,51	0,20	0,11
– 5 ans	1,19	1,23	1,21	0,79	0,83	0,38	1,27	0,75	0,34
– 10 ans	1,54	1,57	1,65	1,24	1,63	0,82	1,75	1,37	0,83
– 30 ans	1,92	1,96	2,09	1,86	2,35	1,54	2,48	2,03	1,57
Indice S&P 500 (niveau)	4 708	4 683	4 545	4 442	4 156	3 558	4 708	4 160	3 578
Indice DJIA (niveau)	35 713	36 100	35 677	35 120	34 208	29 263	36 432	33 420	29 591
Cours de l'or (\$ US/once)	1 858	1 862	1 806	1 783	1 875	1 874	1 947	1 806	1 682
Indice CRB (niveau)	236,36	237,09	237,68	206,96	200,87	156,16	241,18	201,59	157,33
Pétrole WTI (\$ US/baril)	76,37	80,79	84,66	63,50	62,06	41,97	84,66	65,12	42,88
Canada									
Fonds à un jour – cible	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25
Bons du Trésor – 3 mois	0,12	0,12	0,12	0,18	0,09	0,11	0,19	0,12	0,05
Obligations – 2 ans	0,94	0,98	0,87	0,44	0,33	0,27	1,08	0,39	0,15
– 5 ans	1,43	1,45	1,34	0,81	0,93	0,42	1,56	0,85	0,39
– 10 ans	1,65	1,67	1,65	1,14	1,54	0,66	1,77	1,27	0,67
– 30 ans	2,01	2,03	2,05	1,72	2,15	1,17	2,19	1,79	1,17
Écart de taux par rapport aux États-Unis (points de %)									
Fonds à un jour	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Bons du Trésor – 3 mois	0,08	0,07	0,06	0,13	0,08	0,04	0,13	0,07	-0,04
Obligations – 2 ans	0,47	0,49	0,41	0,22	0,17	0,10	0,62	0,19	0,01
– 5 ans	0,25	0,22	0,13	0,02	0,10	0,05	0,33	0,09	-0,04
– 10 ans	0,11	0,10	0,00	-0,10	-0,09	-0,16	0,17	-0,10	-0,30
– 30 ans	0,09	0,07	-0,04	-0,14	-0,20	-0,37	0,13	-0,24	-0,46
Indice S&P/TSX (niveau)	21 604	21 769	21 216	20 339	19 527	17 019	21 769	19 429	17 095
Taux de change (\$ CAN/\$ US)	1,2636	1,2544	1,2369	1,2823	1,2068	1,3098	1,3079	1,2544	1,2034
Taux de change (\$ CAN/€)	1,4304	1,4365	1,4409	1,4999	1,4700	1,5528	1,5741	1,4954	1,4221
Outre-mer									
Zone euro									
BCE – taux de refinancement	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Taux de change (\$ US/€)	1,1320	1,1452	1,1649	1,1697	1,2181	1,1855	1,2327	1,1922	1,1320
Royaume-Uni									
BoE – taux de base	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10
Obligations – 10 ans	0,88	0,91	1,15	0,62	0,86	0,33	1,20	0,70	0,19
Indice FTSE (niveau)	7 221	7 348	7 205	7 088	7 018	6 351	7 384	6 914	6 266
Taux de change (\$ US/£)	1,3464	1,3415	1,3753	1,3623	1,4150	1,3284	1,4212	1,3771	1,3225
Allemagne									
Obligations – 10 ans	-0,34	-0,25	-0,09	-0,54	-0,13	-0,58	-0,09	-0,36	-0,64
Indice DAX (niveau)	16 157	16 094	15 543	15 808	15 438	13 137	16 251	14 962	13 114
Japon									
BoJ – principal taux directeur	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10
Indice Nikkei (niveau)	29 746	29 610	28 805	27 013	28 318	25 527	30 670	28 622	25 527
Taux de change (\$ US/¥)	113,89	113,87	113,48	109,82	108,96	103,86	114,83	108,71	102,74

CRB : Commodity Research Bureau ; WTI : West Texas Intermediate ; BCE : Banque centrale européenne ; BoE : Banque d'Angleterre ; BoJ : Banque du Japon

Note : Données prises à la fermeture des marchés, à l'exception de la journée courante qui ont été prises à 11 h.